

LE BAL DU NOUVEAU MONDE (LOUISE, CAMILLE, ROSA)

RING THÉÂTRE

LOUISE ET LA RÉVOLTE DES JARDINS
MAR 11 FEV. À 20H ET SAM 15 FEV. À 14H30
CAMILLE ET LA GRÈVE DES BOUCHER.ÈRES
JEU 13 FEV. À 20H ET SAM 15 FEV. À 17H30
ROSA ET LES FORCES DE L'ORDRE
VEN 14 FEV. À 20H ET SAM 15 FEV. À 21H
L'INTÉGRALE
SAM 15 FEV. LOUISE À 14H30, CAMILLE À 17H30, ROSA À 21H

🕒 2H PAR ÉPISODE

ESPACE DES ARTS · PETIT ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12
BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



ATTENTION
AU CHIEN



LE BAL DU NOUVEAU MONDE

- TRIPTYQUE SOCIAL ET ÉPIQUE -

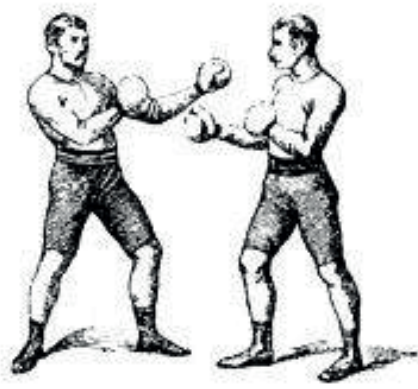
LOUISE
ET LA RÉVOLTE
DES JARDINS

CAMILLE
ET LA GRÈVE
DES BOUCHERS·ÈRES

ROSA
ET LES FORCES
DE L'ORDRE



UNE CRÉATION COLLECTIVE DU RING THÉÂTRE



Ring-Théâtre

Le Ring Théâtre a été fondé en 2009 par de jeunes comédien·ne·s du Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble. Iels partent ensuite poursuivre leur formation dans différentes écoles supérieures de théâtre (à l'ENSATT, l'ENSAD de Montpellier, La Comédie de Saint Étienne...) avec l'intention de se retrouver à la sortie, riches des expériences de chacun·e.

A l'école, iels rencontrent d'autres jeunes artistes et technicien·ne·s qui viennent enrichir le collectif de travail. De nouveaux·elles comédien·ne·s, une autrice, une scénographe, un créateur son, une costumière, un éclairagiste rejoignent l'équipe qui devient alors une compagnie complète, forte de tous les métiers du théâtre.

Avec ces personnes d'horizons divers, les aspirations, les esthétiques, les propos s'étoffent et se nuancent. Tantôt complémentaires, tantôt contradictoires... Mais avec la volonté partagée d'un théâtre actuel qui questionne son époque et s'adresse à la « cité » dans son ensemble, héritier en cela du théâtre populaire et de la décentralisation.

Gradin conçu par Gala Ognibene, scénographe



LE BAL DU NOUVEAU MONDE

Autrice / dramaturge : **Jana Rémond**

Metteur en scène : **Guillaume Fulconis**

Assistante à la mise en scène : **Morgane Cornet**

Scénographe / régisseuse plateau : **Gala Ognibene**

Régisseur général : **Clément Barillot**

Créatrice sonore : **Jehanne Cretin-Maitenaz**

Créateur lumière : **Elias Farkli**

Régisseur lumière : **Elias Farkli** ou **Raphael Barani**

Costumière : **Floriane Gaudin**

Habilleteuses : **Odrée Chaminade** ou **Lucie Marchand** ou **Ludivine Parra**

Comédien·ne·s : **Cantor Bourdeaux, Juliette Chaigneau, Laure Coignard, Charlotte Dumez, Audrey Montpied, Christophe Pichard, Marion Plaza, Kévin Sinesi** et **Julien Testard**

Conseil artistique / documentation : **Claire Arnoux**

Avec la collaboration artistique de l'ensemble de l'équipe ainsi que de **Amélie Esbelin, Sébastien Hoen-Mondin, Côme Thiulin** et **Marik Renner**

Direction artistique / administration : **Guillaume Fulconis**

Administration / production : **Hélène Barillot**

Production / diffusion : **Valentine Palanghi** et **Julien Testard**

Les Coproductions :

Le Grrranit - Scène nationale de Belfort

Scène nationale de Bourg-en-Bresse

La Maison - Maison de la Culture de Nevers

Eclat(s) de rue / Ville de Caen

CDN de Besançon Franche-Comté

Les Scènes du Jura - Scène nationale

Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône

TMG - Théâtre municipal de Grenoble - Ateliers décor et costumes

Les soutiens :

Théâtre de l'Unité - Audincourt

Communauté de Communes de Bresse-Revermont

Pays de Montbéliard Agglomération

CEN.Construction

La Spedidam, société de perception et de distribution des droits des artistes interprètes

L'Etat et les Collectivités :

DRAC Bourgogne-Franche-Comté

Région Bourgogne-Franche-Comté

Département du Doubs

Grand Besançon Métropole

Ville de Besançon

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

Le Grrranit - SN Belfort

26 septembre 2021 : Diptyque

27 septembre 2021 : Louise

28 septembre 2021 : Camille

Scène nationale de Bourg-en-Bresse

7 octobre 2021 : Louise

8 octobre 2021 : Camille

9 octobre 2021 : Diptyque

La Maison de la Culture de Nevers

5 mars 2022 : Diptyque

CDN de Besançon

mercredi 29 juin 2022 : Louise

jeudi 30 juin 2022 : Camille

vendredi 1er juill. 2022 : Diptyque

Festival Villeneuve en Scène

[Villeneuve-lez-Avignons]

9, 12, 14, 17 et 19 juillet : Louise

10, 13, 18, 20 juillet : Camille

15 juillet : Diptyque

Festival Eclat(s) de rue [Caen]

28 juillet 2022 : Diptyque

Théâtre National de Wallonie-Bruxelles

9 septembre 2023 : Louise

CDN de Besançon

9,10 et 11 avril 2024 : Rosa

Scène nationale de Bourg-en-Bresse

12 et 13 juin 2024 : Rosa

-

Diffusion saison 24-25 :

Scènes du Jura - Scène nationale

**Espace des Arts - Scène nationale de
Chalon-sur-Saône**

Quai 9, Lanester

INTRODUCTION

Pour un théâtre épique contemporain

Avec *Edouard II*, notre précédent spectacle, nous avons eu le sentiment d'atteindre le "grand théâtre populaire" dont nous rêvions. Un théâtre à la fois naïf et savant, fait de grandes histoires immédiatement accessibles à tou·te·s, un théâtre qui se joue aussi bien sur les plus grands plateaux qu'en plein air, dans un festival ou sur une place de village. Un théâtre joyeux et brutal pour dire la fragilité des êtres et la puissance du collectif.

Nul doute que ce spectacle aura été un manifeste pour le Ring-Théâtre. Nous avons aujourd'hui le recul nécessaire sur cette création pour nous apercevoir qu'en nous emparant du théâtre élisabéthain de Marlowe, nous avons en fait jeté les bases de l'esthétique du "théâtre populaire contemporain" que nous voulons construire avec la compagnie :

Un théâtre épique et historique

Un théâtre baroque

Un théâtre joyeux et brutal

Un théâtre de masse

Avec *Edouard II*, nous sommes allé·e·s puiser aux sources du théâtre élisabéthain le souffle des grands récits nécessaire à l'élaboration d'un théâtre épique, populaire et contemporain. Pour le spectacle suivant *Le Bal du nouveau monde*, nous nous sommes cette fois lancé·e·s dans une grande fresque sociale contemporaine, une création collective basée sur une écriture de plateau et qui s'appuie sur l'œuvre de Bertolt Brecht.

Louise et la révolte des jardins - Le Préfet et le Maire



NOTE D'INTENTION

Une fresque sociale à la manière de Brecht

Passer de la tragédie historique à la fresque sociale, tout en gardant le souffle épique.

Abandonner les rois et les reines pour donner un destin héroïque aux "petites gens"...

Continuer à explorer les possibilités offertes par un théâtre qui casse sans cesse l'illusion, et rend évidentes les contradictions.

Délaisser les thèmes intemporels du pouvoir et du devoir pour s'attaquer à des problèmes sociaux et politiques plus directement en prise avec nos sociétés...

Avec un tel projet, il semblait naturel de glisser du répertoire élisabéthain à l'œuvre de Brecht. N'est-il pas dans l'histoire du théâtre, l'autre grand auteur, metteur en scène et inventeur du théâtre épique – dans le sens politique du terme, qui plus est ? Ses grandes pièces politiques n'offrent-elles pas une matière théâtrale rêvée pour une compagnie comme le Ring-Théâtre ? Qui mieux que lui a su faire des "petites gens" les héroïnes qui se dressent dans l'histoire ?

Nous nous sommes donc plongé·e·s dans la lecture de Brecht et nous y avons effectivement trouvé des

héros – et surtout des héroïnes – à la mesure de ce que nous avons en tête pour notre nouvelle création. Nous nous sommes en particulier arrêté·e·s sur ces pièces monumentales que sont *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, *Sainte Jeanne des Abattoirs* et *Le Cercle de craie caucasien*.

La lecture de Brecht fut riche. Il a en effet écrit sur plusieurs grandes luttes sociales et politiques de son temps. À chaque grande crise sa pièce, et ce dans une diversité de styles foisonnante. Brecht brosse la fresque globale d'un monde au bord de l'effondrement, rongé par les inégalités et l'exploitation. Un monde en pleine crise, prêt à basculer dans la guerre. Un monde qui, à vrai dire, a tout du notre. Nombreux sont en effet les scientifiques et philosophes contemporain·e·s à envisager désormais sérieusement la possibilité d'un effondrement global de nos sociétés modernes dans un avenir pas si lointain. Et cette fois ce n'est plus seulement la surexploitation des travailleur·euse·s humain·e·s qui est en cause, mais aussi celle de la planète toute entière. C'est cette grande fresque globale de notre monde contemporain que nous voulons nous aussi brosse, à la manière de Brecht.

Louise et la révolte des jardins - Louise, postière et héroïne



Nous avons décidé de nous émanciper des textes tout en restant fidèles à l'esprit de l'œuvre. Nous nous sommes lancés dans l'écriture collective d'un grand spectacle composé de trois fables, chacune très librement inspirée d'une grande pièce de Brecht. Chacun de ses récits met en scène un acte différent de résistance héroïque dans un monde rongé par la précarité et la surexploitation.

Le choix d'enchaîner trois courtes histoires plutôt que de développer un long récit, s'inscrit dans la tradition brechtienne des petites pièces didactiques. La forme ludique de la fable permet un humour et un décalage qui évitent la lourdeur et le manichéisme d'un certain théâtre militant et idéologique dont nous voulons absolument nous garder.

En multipliant les héroïnes et les points de vue, un tel assemblage de récits permet aussi de donner rapidement l'impression d'une chronique historique. On peut ainsi facilement retrouver les personnages principaux d'une fable dans l'intrigue secondaire d'une autre. Cela donne de la profondeur à l'arrière-plan social et historique de la pièce. Comme si on invitait les spectateur·rice·s à avoir une vision globale et un recul sur l'histoire dont les personnages sont incapables, justement parce qu'ils sont pris dans l'action. C'est ainsi qu'on pourra mettre un mot commun sur des situations différentes, et entrevoir une possible «convergence des luttes» entre nos différentes héroïnes... car toutes se battent à leur manière et sans le savoir contre le même ennemi : la grande précarité qui s'avance.

Ces trois fables se focalisent chacune sur un enjeu social majeur de notre temps :

1/ L'accès à la terre et le changement de modèle agricole, c'est l'histoire de Louise Simonot.

2/ Le chômage, la désindustrialisation et la relocalisation des productions, c'est l'histoire de Camille Morrigan.

3/ Les grands mouvements migratoires et l'accueil des réfugié·e·s économiques, politiques, climatiques..., ce sera l'histoire de Rosa Flynn.

Et si nous donnions à nos fables sociales crues et brutales un cadre utopique et serein ? Et si ces fables n'étaient que le théâtre d'un temps futur, le théâtre des survivant·e·s au grand effondrement global de nos sociétés d'inégalités et de surexploitation ?

Et si ces trois histoires étaient celles que se jouaient nos descendant·e·s devenu·e·s plus sages pour se rappeler nos folies et nos excès, pour garder la

mémoire «du Temps de la Grande Précarité » qui a précédé l'effondrement global ? Et si nos trois héroïnes du quotidien étaient devenues les fondatrices d'une société meilleure ? Et si elles n'avaient jamais existé que dans une sorte de grand théâtre antique du futur dans lequel nos descendant·e·s se (re)joueraient leurs mythes fondateurs comme le faisaient nos ancêtres ?

Nous inscrivons donc notre spectacle dans le genre populaire et contemporain du récit post-apocalyptique. À ceci près que nous en prenons le contrepied pour proposer un récit utopique, plutôt que dystopique.

Il s'agit d'une rêverie ludique, d'une promenade poétique qui fournit un univers cohérent pour raconter nos trois fables, qui, elles, parlent bien de notre temps présent, mais sous la forme de flash-backs. C'est une façon de proposer au public avec humour et légèreté de prendre du recul sur l'histoire qu'on lui présente.

Vu d'un futur plus sage, il est à parier que bon nombre de nos conduites et de nos évidences paraîtront absurdes et incompréhensibles. Il s'agit de s'amuser, de se révolter parfois, en s'invitant à la fête théâtrale que se donneront nos descendant·e·s dans quelques décennies pour ne pas nous oublier. «Un Bal du nouveau monde» pour se rappeler «le Temps de la Grande Précarité», et comment les hommes et les femmes de l'ancien monde, c'est-à-dire nous, y (sur)vivaient.



SYNOPSIS

Une utopie post-apocalyptique

On dirait qu'on serait en 2084.
Le monde se serait effondré, et on serait en train de le reconstruire.
On aurait quitté les grandes métropoles, et on vivrait dans des petites communes.

Comme chaque année depuis la prise de la Banque Centrale Européenne, on se retrouverait pour *Le Bal du nouveau monde*.
Au programme : assemblées populaires, théâtre et réjouissances.

Et cette fois, avec la troupe du Ring Théâtre, on aurait monté un grand spectacle épique, une sacrée fresque historique en plusieurs épisodes.

Et là, sous les étoiles, on rigolerait pas mal en écoutant les vieilles histoires des années 2020.

Et ça nous ferait quand même quelque chose d'être là tous ensemble, à rejouer comment tout a commencé.

Avec Louise et la révolte des jardins. Avec Camille et la grève des bouchers·ères. Avec Rosa face aux forces de l'ordre.

LOUISE ET LA RÉVOLTE DES JARDINS

Louise est postière dans une ville de province. Derrière la maison de sa grand-mère, il y a des jardins ouvriers qui risquent d'être bétonnés par un projet d'écoquartier. Dans ce trou de verdure, humains et non-humains coulent encore des jours heureux, loin du fracas de la ville et des machines. Un peu plus loin, il y a Lenny, un maraîcher nouvellement installé et déjà menacé par la brutalité du système agro-industriel...

Mais Louise n'a pas l'habitude de se laisser faire. Elle n'abandonnera pas son monde à la voracité des promoteurs.

Des jardins populaires aux réunions d'urbanisme, du tribunal administratif aux barricades, des promesses de développement durable à la révolte des jardins, le progrès n'est peut-être pas là où on l'attend.



CAMILLE ET LA GRÈVE DES BOUCHERS·ÈRES

Camille est infirmière au collège de Kerkigerec, à deux pas d'un abattoir de la firme agroalimentaire Managarm. Du jour au lendemain, la présidente du groupe décide de fermer l'abattoir, menaçant les habitant·es de perdre leur emploi.

Face à la détresse des élèves et de leur famille, Camille se met en tête de rencontrer la présidente de Managarm pour la convaincre de revenir sur sa décision.

Des piquets de grève aux plateaux télé, de la défense de l'abattoir aux manifestations véganes, du fantasme d'une start-up nation aux rêves contrariés de SCOP, Camille cherchera où se tenir dans une lutte où la violence n'est pas forcément là où on l'attend.



© Emma Rivet

ROSA ET LES FORCES DE L'ORDRE (création avril 2024)

Rosa est une jeune policière dans la capitale d'un État rongé par la misère et la brutalité sociale. Lorsqu'elle intègre la nouvelle brigade d'élite imaginée par le ministre de l'intérieur, elle pense avoir enfin trouvé sa place. Elle a toujours cru être née pour être au service de la justice.

Mais loin d'exercer le job de justicière dont elle rêvait, elle n'est qu'une précaire de plus parmi les précaires, et face à la dérive ultra-sécuritaire d'une institution en proie à la violence, à la corruption et au manque structurel de moyen, elle ne renonce pas si facilement à sa vocation.

Du commissariat déglingué aux salons dorés du ministère, des ordres absurdes aux enquêtes bâclées, Rosa ne sortira pas indemne de son passage par les bas-fonds de la ville, peuplés de migrant·es uberisé·es, de pauvres criminalisé·es et d'activistes radicalisé·es.

Après avoir assisté à la bavure de trop, il se pourrait bien que ce qui avait commencé comme une farce policière vire rapidement au jeu de massacre...



© Amandine Polet

SCÉNOGRAPHIE

De la fête agraire aux ruines du théâtre

Louise, Camille et Rosa n'ont peut-être au fond jamais réellement existé, mais par leur résistance et leur L'insoumission elles sont devenues les fondatrices mythiques de ce « nouveau monde ».

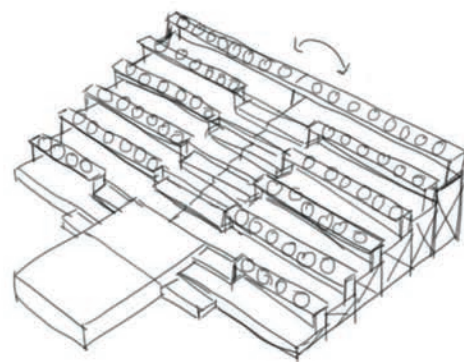
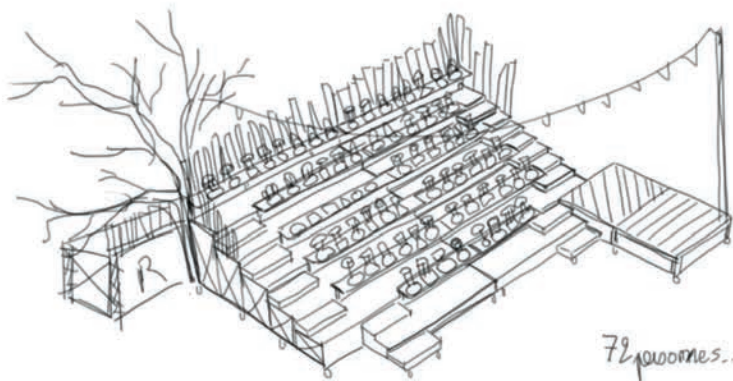
Comme nous l'avons fait pour *Edouard II*, nous souhaitons proposer *Le Bal du nouveau monde* dans une version pour les grands plateaux de théâtre et dans une version de plein air. Le but est d'élargir au maximum les possibilités de diffusion du spectacle pour pouvoir toucher le public le plus large et le plus diversifié possible, conformément à ce qu'exige le projet d'un grand théâtre populaire. Nous avons pu également constater avec *Edouard II* que, loin de s'opposer, la brutalité induite par le plein air et la plus grande subtilité permise par la salle se nourrissent et s'enrichissent mutuellement au cours de l'exploitation du spectacle. Dans les deux cas, il s'agit de rendre crédible une représentation théâtrale dans un univers post-apocalyptique. Nous ne nous sommes donc pas contenté·e·s de montrer aux spectateur·rice·s un décor représentant un monde pseudo-futuriste. Nous voulons les plonger dans ce monde en transformant l'espace de représentation (théâtre ou plein air) lui-même.

Avant la représentation, certain·e·s comédien·ne·s sont mêlé·e·s au public pour l'accueillir comme des visiteurs voisins de cette commune post-effondrement de 2084. On profitera alors de ce temps pour échanger des nouvelles provenant des communautés voisines, commenter les dernières décisions politiques de l'assemblée villageoise, ou encore s'étonner de voir que nous avons ressortie les masques chirurgicaux et les vieilles attestations dérogatoires de sortie des années 2020 pour l'occasion !

Les fables sont alors présentées à l'assemblée dans une simplicité des effets théâtraux qui renvoient aux origines du théâtre. Les décors et accessoires composés d'un assemblage d'artisanat et de technologies de récupération amène une esthétique baroque dans laquelle vont évoluer une trentaine de personnages. La représentation mêle récit épique, incarnation directe des personnages et chœur lyrique. La relative simplicité des moyens techniques mis en œuvre (énergie électrique limitée, matériel ancien ou de récupération...) renforcera la crédibilité de cette société post-apocalyptique.



Louise et la révolte des jardins - Le juge



© Croquis de gradins - Gala Ognibene

Un théâtre aussi à l'aise en salle qu'en plein air

En extérieur nous souhaitons investir un « tiers-lieu » du territoire, une friche industrielle, un champ non cultivé, une lisière de forêt ou une grange désaffectée. Au centre de l'espace, une scène de fortune évoquant vaguement « l'arène » d'un théâtre élisabéthain et tout autour, une ambiance de fête de village, avec tables, bancs, petites buvette, véhicules et caravanes de tournée.

En salle, nous proposons d'investir l'ensemble du bâtiment, voire son parvis, afin de donner l'illusion que les personnages survivants du *Bal du nouveau monde* utilisent un ancien théâtre inoccupé depuis la Grande Catastrophe.

En salle comme en plein air, les trois épisodes sont entrecoupés d'entractes, qui permettent au public de se rencontrer et se restaurer. Pour clôturer la soirée nous proposons également un bal populaire, durant lequel chacun·e pourra s'essayer à quelques pas de bourrée, guidé·e·s par nos animatrices spécialistes en la matière.

Un théâtre d'implication populaire

En lien avec la structure d'accueil, le Ring Théâtre propose à des habitant·e·s complices de participer aux spectacles, en tant que figurant·e·s ou dans des petits rôles écrits spécialement pour pouvoir être pris en charge par des amateur·rices. En contactant des associations, confédérations, syndicats ou autre groupe, nous aimons insérer des figures locales dans le spectacle et accentuer ainsi l'illusion de réel.

Une première rencontre est à prévoir avec les complices entre 3 mois et 1 mois et demi avant la représentation - le temps d'une matinée, après-midi ou soirée avec Guillaume Fulconis et/ou Morgane Cornet.

Des répétitions sont à prévoir avec les complices le week-end qui précède la représentation (2 journées le samedi et le dimanche) avec Guillaume Fulconis et/ou Morgane Cornet.

Jean-François, complice lors de la création
au Grrranit de Belfort



© Emma Rivet

EXTRAIT

Louise et la révolte des jardins

0. Prologue

Cette histoire se passe quelques temps avant le Grand Confinement, un temps niché entre la Combustion des marsupiaux et la Victoire de Notre-Dame des Landes.

Cette histoire se passe sur une terre.

Imaginez une terre sans nom.

Imaginez-vous à la sortie d'une ville.

C'est l'hiver, à l'aube.

Derrière vous, il y a la ville, 120 000 habitants, son centre historique, sa cathédrale, son nouveau tram, son nouveau stade. Vous n'en voyez d'ici qu'une masse sans horizon.

A votre gauche, vous avez deux rangées d'immeubles qui se font face, pas vraiment beaux, pas vraiment laids, déjà l'air vieux lorsqu'ils étaient neufs. Un supermarché fermé entre midi et deux, une boutique de vêtements grandes tailles dans un ancien hangar et quelques maisons pavillonnaires qui ont essaimé sans trajectoire précise.

Devant vous, un versant de montagne brut.

Vous, vous avez les pieds dans la terre.

40 hectares de terres, à l'abandon.

Pas tout à fait.

Dans cette zone sans nom, les chauves-souris viennent nicher dans le creux des saules et dans la source là-bas les salamandres dorment sous un lit de mousse.

Dans cette zone sans nom, les habitants des immeubles d'à côté ont fait des jardins. Ils ont séparé les pierres de la terre, ils ont planté des betteraves, des choux-raves, des framboisiers, des blettes. Il n'y a pas de clôtures. On ne parvient pas à distinguer où commencent et s'arrêtent les parcelles de chacun.

[...]

Vous voyez cette maison au crépi jaune, seule en bordure de la route ? C'est ici que Jeanine a vécu pendant 50 ans avec son mari François, ses deux enfants Pierre et Cécile, puis avec sa petite fille Louise.

Son jardin, à Jeanine, c'est celui-ci, avec le dernier artichaut sous son paillage et le clapier.

UN VIEUX : Je la connais Jeanine.

UNE VIEILLE : Tout le monde connaît Jeanine.

C'est Jeanine qui a donné un nom à cette zone sans nom.

Elle l'a appelée un jour Le Vallon, même si ce n'est pas un vallon, même s'il est entouré d'immeubles et pas de montagnes.

Jeanine trouvait que Le Vallon, ça sonnait mieux que « la zone en friche à la sortie de la ville ». Ça a bien plu aux habitants de la zone. Ils trouvaient leurs jardins plus beaux avec un nom qu'ils avaient choisi.

LA VIEILLE : Elle est morte hier, Jeanine



© Amandine Pollet - Les Vaîtes

2. Des boîtes aux lettres et des chemins de terre

LOUISE

Comme tous les matins, Louise part à l'aube et traverse les jardins en faisant craquer la fine couche de verglas.

Car Louise est postière.

Le matin. Le reste de la journée, elle a beaucoup trop de choses à faire.

Ce n'est pas qu'elle n'aime pas son métier.

Ce qu'elle n'aime pas, c'est ne voir que des rangées de boîtes aux lettres dans des halls et les portes fermées et les comptoirs aux surfaces vernies.

Elle n'aime pas grimper les étages quatre à quatre et faire signer en moins de 42 secondes les lettres et les colis et redescendre les marches quatre à quatre.

A la sortie de la ville, sur sa tournée, les champs immenses vomissent du maïs jusqu'à l'horizon. Mais entre le maïs et les dernières maisons de la ville, il reste quelques petites parcelles qui ne se saisissent pas dans un seul coup d'oeil. Le corps de Louise se sent mieux, ici. Le monde est à son échelle. Il reste quelques haies où son regard peut s'accrocher.

Mais Louise ne s'attarde pas. Elle sait qu'elle apporte surtout des factures.

Camille et la grève des bouchers·ères

4. Des guerriers bretons

LE CHIEN

L'usine ne fermera pas.
Papa le sait
Et Papa il sait tout.
Papa c'est un guerrier dans le poumon du Travail
Il entre dans l'oubli du monde et il enfile son armure
pour le nourrir comme une grande gamelle
Papa tous les matins il enfile à la main gauche un
gant en cotte de maille jusqu'à l'épaule, comme un
chevalier du Roi Ours
Papa il travaille derrière la Porte Noire
La Porte Noire personne ne la franchit il faut avoir la
clef des CDI
Papa il manie le couteau
Ils ont gravé son nom sur le manche
Le couteau gravé au nom des guerriers c'est pour les
CDI c'est pas pour les CDD ou les tâcherons
Il faut le coup de main
Papa il tient le Matador
Il faut être précis
Viser la zone entre les yeux et percer le blindage des
têtes grosses comme des bateaux
« C'est pas un métier pour les pédés » il dit Papa
« Y a pas de gonzesses ni de pédés derrière la Porte »
« Faut du muscle pour accrocher les bêtes par la patte
arrière, il faut du muscle pour déjoindre les têtes. »
Papa il accroche les bêtes, Papa, il déjointe les têtes
La douleur qui casse le dos, les vertèbres, les nerfs,
les cervicales, les articulations des doigts, pouce,
paume, poignet, avant-bras, il la maîtrise
« Faut apprivoiser la douleur comme une bête et ser-
rer les poings » il dit.
Papa il a les avant-bras comme un guerrier
Il peut ouvrir la confiture d'un coup
Les autres ils tournent sur la chaîne et les plus faibles
ils retournent dégraisser les gorges mais
Papa, il reste derrière la Porte aux déjointages des
têtes, 500 têtes par jour Papa il déjointe.
« C'est pas un métier de feignasse » il dit Papa
Il tue en 55 secondes avant la sonnerie
« C'est pas un métier de bras cassés » il dit Papa
Il faut pas glisser dans la graisse qui gicle des bacs ou

sur la croûte de sel qui assèche les peaux en portant les
têtes comme des bateaux

Il faut éviter les coups quand les monstres se battent
dans les airs et tournent comme des toupies et des fois
se décrochent

Des fois les titans se relèvent d'entre les morts

Les monstres sans pattes se mettent à hurler la tête en
bas

Et ils viennent piétiner la tête des guerriers quand ils
dorment

Papa c'est un guerrier

Il franchit les rivières de sang les cornes au front et les
marques de guerre sur les joues

Papa c'est un guerrier qui nourrit le monde.

Et le Monde sort des bêtes que Papa tue

Dans les poumons il y a les Davy Croquettes

Dans les peaux il y a les sacs des femmes russes et dans
les trachées il y a les saillies des Chinois,

L'abattoir rayonne sur le monde

Papa il raconte pas la vie de guerrier derrière la Porte
parce que les autres, ils font de drôles de têtes quand
il raconte parce que la vie de guerrier, tout le monde
peut pas la comprendre. même Jessica et Maman

C'est pas des histoires pour les pédés qui mangent des
barquettes où il y a plus de têtes ni de cris

Moi je suis un sanguin comme Papa alors Papa il me
raconte quand on part à l'Océan le dimanche, dans
le creux de la dune il raconte et il me gratte derrière
l'oreille Papa

Il dit Papa qu'il ne vivra pas la fin de toutes les choses
comme les cinglés le disent, quand le soleil sera noir
que les flammes toucheront le ciel et que la terre
coulera dans la mer comme les grandes marées l'été,
parce qu'il y aura pas de Grande Trahison

Il veut bien Papa être attaché toute la journée sans
pouvoir pisser et pas mordre la main qui lui remplit
sa gamelle parce qu'on le trahira pas Papa, parce que
le monde a besoin de lui même si quelque chose ronge
les racines qui tiennent toutes les choses et il l'entend
Papa la nuit qui ronge les pieds du lit

Et je lèche le sel sur ses mains et j'attrape les mouettes
dans les rochers et on rentre à la maison

Papa ne raconte plus de mouettes

Papa quand les zones foutues de papa seront réparées
seront guéries

Papa il reprendra le couteau et on reprendra la dune
et l'océan.

EXTRAIT

Rosa et les forces de l'ordre

6.

ROSA : Moi j'ai tout de suite voulu être nuiteuse.

La nuit c'est pas pareil. C'est pas pour tout le monde ; y en a qui rebasculent au jour au bout d'une semaine. Le jour, il fait beau, tout est poli. T'as des vols à la portière et les vieux clamsés. Mais la nuit, c'est les poings, les corps brisés, l'alcool qui fait vriller, les secrets qui se déchirent... c'est une ambiance. C'est la vraie vie. Celle que vous ne voyez jamais alors qu'elle ronge la ville pendant que vous dormez, chaque nuit un peu plus loin.

Ils observent ce que leur propose la rue.

Le lieutenant compte les potentiels futurs interpellés.

CAP' : Un avec le clodo qui a pas son masque, deux le client de la pute, trois-quatre-cinq-six les petits kékés qui vont monter en sauce – et voilà, allez-y Rochard-, avec en plus la grappe d'ados shitteurs, ça nous fait une petite dizaine, c'est déjà pas mal.

TOTO *consultant des données* : On est à la traîne, lieutenant. Les collègues du 9ème nous ont niqués dans le classement. [...] Si on fait aussi light que le mois dernier, on va prendre cher.

CAP' : Je l'emmerde le commissaire. [...] (*A Rosa*) Flynn, demain soir, vous surveillez le Montana pour le France-Algérie.

ROSA : Pourquoi c'est à moi de faire le planton ?

ROCKY : Pour muscler ton joli petit cul.

ROSA : Je t'emmerde, sac-à-foutre.

ROCKY : Je te prends quand tu veux.

CAP' : Oh ! Vous redescendez, tous les deux. (*A Rocky*) Allez me cueillir le bougnak et sa camelote avant qu'il remballe.

ROCKY : Je m'en occupe, lieutenant !

Il s'éloigne avec enthousiasme.

CAP' : Vous savez pourquoi je vous mets en surveillance ?

ROSA : Parce que je suis une femme.

CAP' : Parce demain soir, c'est soit vous soit Rocky. On va quand même pas mettre Rocky au milieu des youyous. Rocky, s'il a raté trois fois le concours d'entrée, c'était pas à cause des épreuves physiques.

On voit Rocky au loin piétiner hargneusement des bibelots sur un tissu.

ROSA : Et Barnie ?

CAP' : On peut pas compter sur lui.

TOTO : Il revient du...

On peut pas compter sur lui.

ROSA : Il revient d'où ?

TOTO : Nan, mais on en parle pas trop ici.

ROCKY : De quoi on parle pas ?

CAP' : Du Courbat.

Frisson général.

ROSA : C'est quoi ?

ROCKY : Là où ils enferment les siphonnés et les épaves, des petits « fragiles » qui s'écoulent, qui méritent pas de porter la matraque.

Il crache par terre.

TOTO : Avant c'était un grizzly, Barn. Un fauve. Calme en surface comme un lac écossais, mais le Kraken dedans qui sommeille. Faisait du bon taf. Y rigolaient pas les petites connards quand Barnie il chopait. Un vrai brisard. Et puis un jour son meilleur pote s'est fait griller en patrouille comme une tranche de lard sur un barbeuc, et il a craqué.

Le chef l'a envoyé écrire des poèmes en groupe, ce genre de conneries.

ROCKY : C'est plus Barn le grizzly, maintenant, c'est plutôt Winnie l'ourson si tu vois ce que je veux dire. (A Barnie qui beugue plus loin) Oh, Winnie, tu te sors les doigts ?

Il va le rejoindre.

ROSA : Je croyais qu'on était une brigade d'élite.

CAP' : On est une brigade d'élite.

ROSA : Alors pourquoi on a des Rocky et des Barnie ?

CAP' : On est une brigade d'élite avec des trous. Alors on nous envoie de quoi boucher les trous. Je peux compter sur vous, Flynn ?

ROSA : Oui, lieutenant.

« Les plus individualistes crèveront les premiers. »
Pablo Servigne

*Rosa et les forces de l'ordre -
Rosa, policière et héroïne*



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Jana RÉMOND

Autrice - dramaturge

A l'issue de ses études de Lettres Modernes et de Psychologie Clinique, Jana Rémond intègre la 77e promotion de l'ENSATT en section écrivain·e dramaturge. Elle collabore en parallèle régulièrement avec l'ensemble musical *Les Timbres* pour lequel elle écrit *Le Carnaval des Animaux* et met en espace la tragédie lyrique *Proserpine* de Lully. Elle travaille sur la question des violences sexistes et des mutilations sexuelles en tant qu'assistante dramaturge sur la création *Non(s)* de Magali Mougel, comme autrice sur la création collective *Sybille* et autrice et metteuse en scène d'*Hélène*. En 2020, elle écrit *Léo* et *Twist* pour la Collective Ces-Filles-Là, collabore l'année suivante avec la compagnie de cirque hybride L'Indécente sur leur création *No rest for lady dragon* et écrit *Pink* dans le cadre du projet Mi/Parcours mené par la compagnie En Actes. Elle travaille depuis 2018 avec le Ring-Théâtre comme autrice dramaturge et collabore actuellement avec le Marlou Théâtre sur sa création en cours *Les Petits tréteaux d'écologie sauvage*.

Guillaume FULCONIS

Metteur en scène

Guillaume suit tout d'abord une formation d'acteur au Conservatoire de Région de Grenoble, et obtient en parallèle une licence d'Arts du Spectacle à l'Université Stendhal. Il travaille également comme scénographe pour la compagnie Les Veilleurs, dirigée par Emilie Leroux et la Compagnie des amis de Franck Nogent, de Jean-Cyril Vadi. En 2012, il sort diplômé de mise en scène de l'ENSATT où il a travaillé sous la direction de Alain Françon, Christian Schiaretti, Christophe Maltot, André Markowicz, Evelyne Didi, Matthias Langhoff, Jacques Gabel, Rudy Sabounghi, Daniel Deshays... En 2012, il rejoint la troupe du CDN de Besançon dirigée par Christophe Maltot où il travaille comme assistant, metteur en scène et comédien. Il dirige et enseigne au département d'art dramatique du Conservatoire d'Epinal de 2014 à 2018. Il crée la compagnie du Ring-Théâtre pour monter son premier spectacle, *Hollywood* de Jean-Luc Lagarce, puis suivront d'autres mises en scène comme *Zone* et *Quartier Général*, des textes de Julie Rossello-Rochet. En 2013, il met en scène *Ajax* de Yannis Ritsos et *Une saison en enfer* de Rimbaud. En 2014, il monte *Edouard II*, de Christopher Marlowe, un premier projet d'envergure avec une équipe de 14 personnes et dont la tournée continue (50 représentations environ à ce jour). En 2018, il crée *The Lulu Projekt* de Magali Mougel, un projet destiné à un public lycéen.

Morgane CORNET

Assistante

à la mise en scène

Après des études en arts de la scène à l'Université de Lille, Morgane complète sa formation théâtrales par un cursus au Conservatoire de Besançon, au cours duquel elle se forme plus particulièrement à la mise en scène. En 2017, elle co-fonde la compagnie Fléchir le Vide en Avant (En Faisant une Torsion de Côté), qui deviendra ensuite un collectif à l'intérieur duquel elle met en scène et joue. Nourrie par les arts du mouvements, elle se prête également à la mise en scène de cirque en collaborant notamment avec les élèves de l'école de cirque de Lomme, et se forme en assistant la compagnie DeFracto dans leur dernière création : *Yokai Kemame*. Attirée par la narration à ondes, elle entame une formation de radio au sein du collectif Transmission. C'est en 2019 que commence la collaboration avec le Ring-Théâtre. En 2021, elle intègre *Le Bal du nouveau monde*, en tant que collaboratrice à la mise en scène.

Cantor BOURDEAUX

Comédien

Après des études d'électronique et d'informatique industrielle, il étudie au cours Périmony avant d'intégrer en 2008 la 70ème promotion de l'ENSATT. Depuis sa sortie, il a travaillé sous la direction de Patrice Douchet (*Nous les vagues*, *Venezuela*), Aurélia Ivan (*L'Androïde*), Hélène Soulier (*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce*), Louise Lévêque (*Pantagruel*, *Russie mon amour*, *Le projet Kharms*, *Le Violon du Fou*) et la compagnie Rêve Mobile (*Cucurbitacées*, *Papier d'Arménie*, et *La mort n'est que la mort si l'amour lui survit*) et Pierre Cuq (*Villa Dolorosa*, spectacle lauréat du prix Théâtre 13). Il collabore régulièrement avec le Collectif 70, une compagnie qu'il fonde avec ses camarades de promotion. En 2019, il rejoint la troupe en charge de l'organisation et de la programmation du Festival Les Nuits de Joux à Pontarlier en tant que comédien et metteur en scène. Il rencontre Guillaume Fulconis et le Ring-Théâtre lors de son passage à l'ENSATT. S'en suit une grande complicité à travers les différents spectacles de la compagnie.

Juliette CHAIGNEAU

Comédienne

Après s'être formée à l'École Nationale de la Comédie de St Étienne (promotion W), elle travaille comme interprète avec différentes compagnies et metteurs·euse·s en scène (Gilles Bouillon, Le Grand Colossal, Halory Goerger, l'Amicale de Production...). Elle co-écrit et met en scène *S'il se passe quelque chose*, le seul en scène de Vincent Dedienne, avec qui elle co-écrit également *Les Chroniques Bio interdites* sur Canal Plus, puis *Q comme Kiosque* dans l'émission Quotidien sur TMC. En 2020-2021 elle joue dans *La Très Bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté* (Collectif Nightshot), *Four for* (Halory Goerger), *Il est trop tôt pour un titre* (Halory Goerger, Martin Palisse, Cosmic Neman). En 2021 elle co-écrit et met en scène *Un soir de gala*, le nouveau spectacle de Vincent Dedienne

Laure COIGNARD

Comédienne

Elle débute sa formation théâtrale en 2003 au Conservatoire d'initiation de Toulouse et à l'École du Passage à Niveau sous la direction de Francis Azéma. En 2007, elle entre à l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès, où elle rencontre divers comédien·ne·s et metteur·euse·s en scène comme André Wilms, Marion Guerrero et Matthieu Roy. A sa sortie en 2010, elle est engagée par Gilles Bouillon au CDR de Tours en tant que JTRC et joue dans *Cyrano de Bergerac*, *Kids* de Fabrice Melquiot, et *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche. En juin 2012, elle fonde le Collectif NightShot avec ses camarades du JTRC. Ensemble ils créent plusieurs spectacles dont *Nous Allons Vivre* en 2016 ainsi que *La Très Bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté*, d'après le roman éponyme d'Emmanuel Adely, créé en 2019. Elle rencontre la Compagnie Thomas Visonneau en 2015, et ce dernier la met en scène dans *Jouer juste* puis *Horace* de Corneille, ainsi que dans *Génération perdues*, et *Léonce et Léna* de Georg Büchner, dont la création est prévue pour l'automne 2022. Elle travaille aussi avec le Théâtre des Trois clous, pour le spectacle jeune public *Amitié*, créé en 2018. En 2021 elle rejoint le Ring-Théâtre pour la création du *Bal du nouveau monde*.

Charlotte DUMEZ

Comédienne

Après avoir suivi une formation théâtrale au DEUST de Besançon puis à Aix-en-Provence, elle crée la compagnie *Veux-tu bien te taire* en 2010 avec Yves Courty, Noémie Dorchies et Lucile Charnier. En parallèle, elle joue régulièrement avec plusieurs compagnies franc-comtoises comme Teraluna auprès de Sébastien Barberon ou encore Le Théâtre de l'Unité auprès de Hervée de Lafond et Jacques Livchine. Elle collabore également avec des compagnies de théâtre de rue telles que le Pudding Théâtre, les Urbainsdigènes et la compagnie Gravitation avec lesquelles elle travaille sur plusieurs créations et événements auprès de Christophe Châtelain, Césaire Châtelain, Sylvie Faivre et Baptiste Faivre, entre autres. Elle est aussi une membre active du collectif de la Francomtoise de rue. Elle rejoint l'équipe du Ring-Théâtre en 2014 sur le spectacle *Edouard II* et joue dans *The Lulu Projekt* de Magali Mougél, mis en scène par Guillaume Fulconis auprès de qui elle intervient également sur différents ateliers théâtres.

Audrey MONTPIED

Comédienne

Elle entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon en 2009 et mène en parallèle des études en Lettres modernes et Arts du Spectacle, puis intègre l'ENSAD de Montpellier (promotion 2012). Elle est comédienne depuis 2012 dans les mises en scène de Guillaume Fulconis avec le Ring-Théâtre. Elle joue également dans des spectacles mis en scène par Marion Pellissier, Katia Ferreira, Hélène Soulié, Charly Breton, Georges Lavaudant, Sylvain Chomet, Toni Cafiero, Claire Perraudeau. En 2014, elle assiste à la mise en scène Evelyne Didi pour *Les balayeurs de l'aube* et Katia Ferreira pour *Foi, amour, espérance* d'Odon Von Horvath. En 2015-2016, elle met en scène *Sommeil* d'Haruki Murakami et *Lettre au père* de Franz Kafka. Depuis 2019, elle est membre de La Collective Ces Filles-Là, collectif de théâtre implanté à Lille avec lequel elle joue notamment *CES FILLES-LÀ* d'Evan Placey. Elle réfléchit avec La Collective Ces Filles-Là aux moyens artistiques pour valoriser le matrimoine de notre société. Le désir du collectif est de mettre sur le devant de la scène toutes les femmes qui œuvrent à faire avancer les droits de toutes et qui sont pourtant invisibilisées par l'Histoire.

Christophe PICHARD

Comédien

Christophe a étudié le théâtre au Conservatoire Régional du Grand Nancy pendant cinq années. Il a pu avoir des intervenant·e·s tel·le·s que David Lescot, Martine Schambacher, François Chattot, Jean-Louis Hourdin, Christine Koetzel et Omar Porras. Cela lui a également permis de jouer dans les spectacles de Michel Didym, *Confessions*, *Divans* et *Examens*. A Paris, en 2015, il intègre la compagnie du Vélo Volé où il joue au Festival d'Avignon deux années de suite dans *Le Cercle de craie Caucasien*. En 2016 il joue dans *Les Restes* de Charly Breton et participe à la lecture de sa pièce suivante, *Agapabad*. Il s'installe l'année suivante à Montpellier où il rejoint le Collectif de la Bibliothèque Bavarde qui tisse des liens entre les artistes de Montpellier et des alentours. En avril 2021 il rejoint le Ring-Théâtre pour la création du *Bal du nouveau monde*.

Kevin SINESI

Comédien

Kévin se forme au Conservatoire de Grenoble puis à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne. Lors de sa formation il travaille notamment avec Gilles Arbona, Jacques Vincey, Emmanuel Daumas, Jean-Marie Villégier, Jean-Pierre Garnier, Redjep Mitrovitsa, Antoine Caubet, Jean-Claude Berutti, Dante Desarthe, Hervé Loichemol, Arnaud Meunier, Yann-Joël Collin... Complice de longue date de la Compagnie des Gentils, il joue régulièrement dans les créations d'Aurélien Villard : *Le Labo des Gentils*, *Des cendres sous les toiles*, *Fiasco*, *Le carnaval des somnambules*, *Le grand jeu de l'ouïe*... Il rejoint le CDR de Tours pour la saison 2013/2014 et joue dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Gilles Bouillon. Depuis 2015, il est également fidèle à la compagnie Le Chat du Désert dans laquelle il joue dans les mises en scène de Grégory Faive : *La Mastication des Morts* et *Tout va s'arranger*. En 2017, il joue dans *Le Mariage*, écrit et mis en scène par Vincent Clergironnet de la compagnie Demain il fera jour. Depuis décembre 2018, il a rejoint l'équipe parisienne du *Porteur d'Histoire* écrit et mis en scène par Alexis Michalik. En 2021, il jouera dans *Harvey*, mis en scène par Laurent Pelly. Enfin, il est présent depuis les débuts du Ring-Théâtre : sous la direction de Guillaume Fulconis, il joue dans *Hollywood* de Jean-Luc Lagarce, *Quartier Général* de Julie Rosselo, *Ajax* de Yannis Ritsos, *Edouard II* de Christopher Marlowe et dans *The Lulu projekt*, de Magali Mougel.

Julien TESTARD

Comédien

A l'issue d'une année au Conservatoire de Lyon, il est admis à l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdes, où il travaille notamment avec Richard Brunel, Emmanuel Daumas, Claude Degliame, Evelyne Didi, Yves Ferry, Bruno Geslin, Marion Guerrero, Georges Lavaudant, Richard Mitou, Matthieu Roy, Cyril Teste et André Wilms. À sa sortie, en 2010, il joue dans *La Tempête...* de Georges Lavaudant, puis entre autres sous la direction de Matthieu Penchinat (*George Dandin* / Molière), Thomas Bédécarrats (*Les Atrides*) et Tony Cafiero (*Celle-là* / Daniel Danis). Il retrouve ensuite Georges Lavaudant pour *Cyrano de Bergerac*, rejoint le Ring-Théâtre pour la création d'*Edouard II* et joue dans *PLEINE* écrit et mis en scène par Marion Pellissier avec qui il crée la compagnie La Raffinerie en 2013. Par la suite il travaille sur les créations d'André Wilms (*Preparadise Sorry Now* / R.W. Fassbinder), Hélène Soulié (*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* / d'après Lola Lafon), de la compagnie Les Nuit Claires (*Souliers Rouges* écrit par Aurélie Namur et mis en scène par Félicie Artaud), et à nouveau avec Tony Cafiero (*Œdipe - Etranger à nous-même* / d'après Sophocle et Sénèque). En 2018 il intègre le Collectif NightShot, créé par ses camarades de promotion de l'ENSAD, pour la reprise de *Nous allons vivre*, d'après *Oncle Vania* de Tchekhov, et la création de *La Très Bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté*, adaptation du roman d'Emmanuel Adely. Il travaille régulièrement sur des productions de l'Opéra Orchestre National de Montpellier, dont *La Soupe Pop*, mis en scène par Marie-Eve Signeyrole, *Manfred* (Schuman – Byron) mis en scène par Sandra Pocceschi et Giacomo Strada et *Pierre et le Loup* (Sergueï Prokofiev). En 2021, il adapte *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et *Le Grand Inquisiteur* de Dostoïevski, respectivement pour les concerts *Reflet(s)* et *Pour la fin du temps* dans lesquels il est récitant.

Clément BARILLOT

Régisseur général

Après des études en électrotechnique, Clément travaille plusieurs années comme électricien. Il se forme dans plusieurs secteurs d'activités comme l'industrie, le bâtiment, le transport, l'électronique.

C'est en 2019 qu'il décide de s'intéresser aux techniques du spectacle vivant en suivant une formation polyvalente : son, lumière, plateau à l'école du Grim Edif à Lyon. Très rapidement, il intègre le théâtre de la Comédie Odéon à Lyon en tant que régisseur lumière. Et après plusieurs spectacles et passations de régie, il rejoint en tournée plusieurs spectacles, notamment deux pièces d'Alexis Michalik, *Le Porteur d'Histoire* et *Intra-Muros*, comme régisseur technique.

Il poursuit l'expérience du métier de régisseur et intègre le Ring-Théâtre en tant que régisseur général pour la création du *Bal du nouveau monde*.

Odrée CHAMINADE

Habilleuse

Après des études artistiques, notamment aux Beaux-arts de Bordeaux, où elle a eu une approche de la scénographie, Odrée se tourne vers le spectacle vivant et plus précisément le costume.

Elle rentre à l'ENSATT en 2001, d'où elle sort diplômée en 2004. Depuis plus de 15 ans elle a pu mettre ses compétences au service de divers projets aussi bien dans le théâtre, le cinéma, le cirque ou la danse, en tant que créatrice-réalisatrice sur les spectacles notamment de Simon Delétang, Didier Carrier, Kafig, la Cie Hallet Eghayan, la Cie Stylistik, ou en tant qu'habilleuse dans le cadre des Nuits de Fourvières, au TNP, aux Amandiers ou à la Maison de la danse....Elle a pu ainsi collaborer a de nombreux spectacles de Georges Lavaudant, Patrice Chéreau, Bartabas, Denis Podalydès , Peter Brook, Tg Stan, Kader Attou, Christian Schiaretti, Tony Gatlif, Yoan Bourgeois, Bob Wilson, Sidi Larbi Cherkaoui, Maria Pages, Circa...Dans sa pratique Odrée développe également des ateliers auprès de bénévoles ou de publics spécifiques dans l'esprit des ateliers de fabrication de costumes qu'elle a pu encadrer à plusieurs reprises pour le défilé de la Biennale de la Danse de Lyon. Tentant ainsi de créer du lien social et de valoriser les personnes à travers une pratique créative et technique.

Jehanne

CRETIN-MAITENAZ

Créatrice sonore

Jehanne est réalisatrice de documentaires sonores, créatrice sonore et régisseuse son pour le théâtre et les arts visuels. Formée en écriture et réalisation documentaire au Creadoc (Université de Poitiers), elle réalise deux documentaires sonores *Franceline souffle les maux* et *Vénus sur le bitume* sélectionnés aux petites ondes 2019-2020. En 2020 elle réalise *Travance* son film de fin d'étude sélectionné au Faana 2021.

Elle travaille en tant que créatrice sonore pour la compagnie Fléchir le Vide en Avant (En Faisant une Torsion de Côté) pour le spectacle *Séréo Vulcani* où elle mêle enregistrements et montage documentaire, création sonore et musique, avec le Ring-Théâtre en tant que créatrice sonore et régisseuse son pour le spectacle *Le Bal du nouveau monde*, avec le groupe Art Pauvre pour la création sonore du film photographique *Poun Naou*, la compagnie La Femme coupée en deux de Tiphaine Raffier pour la régie son et vidéo du spectacle *La Chanson*.

Elias FARKLI

Créateur lumière

Dans un premier temps, il suit la formation du DMA, Régie de spectacle : option lumière de Besançon, dont il sort diplômé en 2012. Durant sa formation, il travaille avec le petit label de musique électronique bisontin bEAUbURO et avec différentes compagnies étudiantes. Par la suite, il diversifie ses expériences en s'attellant à plusieurs projets associatifs ou étudiants, pour mettre en lumière de petits projets. Il participe par exemple à l'accroissement de l'Association Mal Lunée, axée sur la production de spectacle et l'accueil de résidences artistiques. A l'automne 2013, il part travailler quelques mois au Théâtre Forum Meyrin dans la banlieue genevoise, où il découvre la machinerie. Cette formation lui permettra par la suite de devenir machiniste au Théâtre National de Strasbourg, où il exercera également comme éclairagiste. Il travaille avec le Groupe 43 issu du TNS, pour la compagnie Si vous pouviez lécher mon coeur, dirigée par Julien Gosselin et le collectif Merci pour la tendresse sur *Les Terrains Vagues* de Pauline Haudepin. Il rejoint le Ring-Théâtre en 2014 pour la création d'*Edouard II*.

Floriane GAUDIN

Costumière

Après un BTS Design de mode et une formation de conceptrice costume à l'ENSATT, elle se dirige vers le cinéma. Elle travaille notamment sur les films de Katell Quillévéré, Dominik Moll, Catherine Corsini, Pierre Salvadori, Michel Leclerc, Justine Triet, Rebecca Zlotowsky et Jacques Audiard. En juin 2019 elle signe la création costume avec Elsa Bourdin de la nouvelle série Netflix France, *Vampires*, réalisée par Marie Monge et Vladimir De Fontenay. Au théâtre elle collabore avec Patrice Douchet, le Ring-Théâtre, Lucie Rébéré, Léa Girardet, et Catherine Anne.

Gala OGNIBENE

Scénographe

Gala est photographe diplômée de l'ESADSE (2011) et scénographe, diplômée de l'ENSATT (2014). En 2014, elle conçoit et construit la scénographie de *La Dispute* mis en scène par Richard Brunel et termine son cursus en orientant son mémoire sur l'humour dans la scénographie. En 2016, elle se forme à la pyrotechnie d'intérieur auprès de Frank Pelletier. En 2015, elle conçoit et construit *Woyzeck*, mis en scène par Ismaël Tifouche Nieto, au Théâtre de la Tempête. Puis elle signe la scénographie de *La Fonction Ravel* mis en scène par Claude Duparfait et Célie Pauthe. Elle continue sa collaboration avec Claude Duparfait en 2017, avec *Le Froid augmente avec la Clarté* et conçoit la scénographie de *Dîner en ville* (Richard Brune), et de *L'Homme de rien* (Eric Petitjean) avec l'artiste Fantazio (2018). A venir : *Ariana* (Ismaël Tifouche Nieto), *Et on est toutes parties* (Léa Chanceaulmes), *Longtemps je me suis levée tôt* (texte de Claire Barrabès, Collectif sur le Pont), *Antigone* (Daniel Léocadie). Elle collabore régulièrement en tant que scénographe avec Florence Lavaud, metteuse en scène du Chantier Théâtre, ainsi qu'avec David Lescot comme accessoiriste et assistante-scénographe. Gala est co-fondatrice des Grands Mâtins, collectif aux langages croisés qui aborde des sujets de société et mène des actions artistiques en milieu pénitentiaire. Ainsi que de la compagnie Aniki Vovo, co-dirigée avec Joana Schweizer (danse et musique) avec qui elle crée *O que importa e o caminho* en 2018 et *O canto do sapo, créé en mars 2020*.

LES AUTRES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE

The Lulu Projekt - création 2018

Texte : **Magali Mougel** - éditions espaces 34

Mise en scène : **Guillaume Fulconis**

Costumes : **Floriane Gaudin**

Assistante stagiaire : **Héloïse Betlej**

Avec : **Antoine Baillet** ou **Cantor Bourdeaux** ou **Kévin Sinesi** ou **Côme Thiulin** et **Charlotte Dumez** ou **Amélie Esbelin** ou **Audrey Montpied**, et **Guillaume Fulconis**

Durée du spectacle : **1h15 / Tout public**

Le Ring Théâtre s'est emparé avec joie de cette histoire en forme de road-movie mental et musical, avec l'idée d'en faire un spectacle à emporter, un récit tout terrain pour petits théâtres, bistrotts et salles de classe... L'écriture très contemporaine de Magali Mougel mêle joyeusement l'incarnation sensible des personnages, le jeu franc et direct avec l'ironie douce-amère du récit distancié. Il y a là quelque chose qui nous a immédiatement rattaché·e·s à cette tradition du théâtre populaire que nous affectionnons tant au Ring Théâtre : celle de l'acteur·rice·conteur·euse exerçant son art dans une grande proximité avec les spectateur·rice·s – la lyre et le tambourin en moins, le rock'n'roll en plus.

Nous avons donc conçu ce spectacle comme un duo, un face à face théâtral. D'un côté, un comédien en prise directe avec son rôle : c'est Lulu, l'adolescent buté qui a décidé de ne pas se laisser fondre dans le moule qu'on a gentiment préparé pour lui. De l'autre, une comédienne·conteuse qui prêtera sa voix à tou·te·s les autres : elle est le chœur, ce personnage collectif, tour à tour procureur, avocat ou témoin, qui invite le public à penser contre lui-même et à bien envisager tous les aspects de cette fable.

L'histoire, tantôt grinçante, tantôt drôle, tantôt brutale, s'adresse aussi bien aux jeunes gens de cet incompréhensible début de XXIème siècle qu'à celles et ceux qui ont grandi dans ces curieuses années 80 et qui ont vu souffler d'Ouest en Est un vent contradictoire, charriant tout à la fois le punk tapageur des *Clash* ou des *Sex Pistols* et l'ultra-libéralisme glacial de Margaret Thatcher... jusqu'à ce qu'un certain mur ne s'effondre et qu'on essaye de nous faire croire que la fin de l'histoire était arrivée, qu'on était dorénavant tou·te·s libres de devenir ce qu'on voulait.

Trente ans après, on n'est toujours pas prêt·e·s d'y croire. Alors on fait comme Lulu. On prend la tangente! Et on ajoute un codicille au célèbre mot d'ordre punk, celui qu'on gueulera bien fort à la face de tous les petits chefs de la planète : *No future for you but not for us !*





© Yves Petit

Edouard II - création 2014

Texte : **Christopher Marlowe**

Traduction : **André Markowicz - éditions les solitaires intempestifs**

Mise en scène : **Guillaume Fulconis**

Son et musique : **Quentin Dumay**

Lumière : **Elias Farkli**

Scénographie : **Amandine Livet**

Régie plateau : **Amandine Livet ou Gala Ognibene**

Costumes : **Floriane Gaudin**

Habillage : **Odrée Chaminade ou Jessica Chomet ou Gwladys Duthil ou Floriane Gaudin**

Régie générale : **Clément Barillot**

avec **Antoine Baillet-Devallez, Cantor Bourdeaux, Odrée Chaminade ou Jessica Chomet ou Gwladys Duthil ou Floriane Gaudin, Quentin Dumay, Charlotte Dumez, Amélie Esbelin, Elias Farkli, Guillaume Fulconis, Sébastien Hoen-Mondin, Amandine Livet ou Gala Ognibene, Audrey Montpied, Kévin Sinesi, Julien Testard et Côme Thieulin**

Durée du spectacle : **2h40 sans entracte / Tout public - conseillé à partir de 12 ans**

A la Cour d'Angleterre, le prince Edouard scandalise par ses frasques et son amour pour le roturier Gaveston... Devenu roi, il ne parviendra pas à choisir entre son devoir de monarque et sa vie d'homme, entraînant dans ses errances son pays et provoquant lui-même sa propre fin tragique.

Ce sont vingt-deux ans de l'histoire de la Cour d'Angleterre au XIV^{ème} siècle qui vont défiler en deux heures trente haletantes pour cette pièce du grand dramaturge anglais Christopher Marlowe.

Avec une mise en scène moderne et enlevée, le Ring Théâtre vous embarque dans une grande fresque historique, tragique et joyeuse à la fois...Un récit épique dans la tradition du grand théâtre populaire. Un théâtre avec du souffle, du rire et des larmes.

« - *Le monde entier le hait, vous vous l'aimez : comment est-ce possible ?*

- *C'est qu'il m'aime plus que le monde entier. »*

Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la **Ville de Besançon**, du **Conseil Général du Doubs**, de la **Région Bourgogne-Franche-Comté**, du **CDN de Besançon Franche-Comté** et le parrainage du **Théâtre de l'Unité**.

CONTACTS

ARTISTIQUE

Guillaume Fulconis
06 71 45 05 09
contact@ring-theatre.net

ADMINISTRATION - PRODUCTION

Hélène Barillot
06 85 99 74 08
hbarillot@ring-theatre.net

DIFFUSION - PRODUCTION COMMUNICATION

Valentine Palanghi
06 50 74 64 66
vpalanghi@ring-theatre.net
&
Julien Testard
06 23 13 05 61
jtestard@ring-theatre.net

PLUS PROCHE TOUTEFOIS DU RING

9C rue Charles Krug
25000 Besançon

www.ring-theatre.net

Association Loi 1901

Siret : 51121872900057 / Code APE : 9001 Z

Licences d'entrepreneur du spectacle

L-R-21-2763 & L-R-21-2805

